

La souveraineté, on n'en parle pas, on l'exerce et, pour l'exercer, il faut en avoir les moyens.

Cela est bien sûr vrai pour d'autres choses. Certains d'entre vous s'intéressent peut-être à Radio Canada mais vous ne pouvez avoir Radio Canada à moins de pouvoir le payer.

Certains d'entre vous s'intéressent peut-être à la structure des programmes sociaux au Canada. Mais vous ne pouvez avoir de programmes de soins destinés aux enfants à moins de pouvoir en assumer les coûts.

Certains autres veulent maintenir l'identité propre de ce pays. Vous ne pouvez garder l'identité distinctive de ce pays, vous ne pouvez être souverain, vous ne pouvez être indépendant à moins d'avoir une base économique solide.

C'est l'une des raisons pour lesquelles cet accord commercial nous aidera à agir de façon plus indépendante et plus assurée dans le monde.

L'autre raison principale pour laquelle l'accord nous rendra encore plus capables de poursuivre nos objectifs est que les nations affirment leur identité en se tournant vers l'extérieur et non en se cachant. Jamais personne ne s'est fait connaître de ceux dont il se cache. Ce pays ne se fera pas connaître comme nation indépendante et forte par la hauteur de ses murs, mais par la nature distincte de sa contribution au plan international.

De concert avec le Premier ministre, je suis le ministre chargé, en dernière analyse, de la politique étrangère de ce pays. Je vous dirai que les craintes que nous avons à propos de notre indépendance sont souvent soulevées dans le contexte de la politique étrangère. Permettez-moi d'attirer votre attention sur certaines des caractéristiques distinctives de ce pays, telles qu'elles sont exprimées par ce gouvernement, dans le domaine de la politique étrangère, qui est censée être menacée par nos relations avec les États-Unis.

Voyez ce que nous faisons. Voyez comment notre pays se distingue, comment il est indépendant.

En septembre dernier à Québec, le Canada a accueilli le Sommet de la francophonie, qui est une famille unique de toutes les nations du monde qui ont en commun l'usage du français et au sein de laquelle nous avons coutume d'être moins actifs. Pourquoi? Parce que nous